

les mères venaient l'implorer pour leurs enfants, les femmes pour leurs maris. Humbles vœux ! tendres vœux ! souvent exaucés, comme l'attestent les murailles chargées d'*ex voto* ! Malheureusement cette abominable tour, placée là pour servir en même temps de café, de tabagie et d'observatoire frivole, à l'usage des oisifs, tuera la chapelle de Fourvières ; et voilà pourquoi il eût mieux valu pour elle être ensevelie dans les ruines.

Ainsi désenchanté, même de Fourvières, où donc aller maintenant dans cette ville que la spéculation a de haut en bas envahie ? On n'y retrouve même plus les vestiges de son dernier siège, un siège d'hier ! car ses murailles savent réparer leurs brèches ; à la maison écrasée a succédé à l'instant une maison neuve ; l'incendie même, dans cette étrange ville, ne laisse pas de traces de son passage. Par exemple, il n'y a pas quinze jours que brûlait tout un quartier des Brotteaux ; figurez-vous le pâté des Italiens tout en flammes. Eh bien ! j'ai voulu voir l'emplacement de cette ville qui brûlait encore il y a huit jours : *Campos ubi Troja fuit* ! Qui le croirait ? Nulle trace d'incendie ! Pas un seul pan de muraille dégradé ou noirci, pas une trace de fumée, pas un décombre ! Vous n'avez plus sous les yeux qu'un vaste emplacement déjà tout prêt à recevoir de nouvelles constructions, et qui les recevra demain.

Cependant le soir approchait. Les bateaux à vapeur, repus de feu et de fumée étaient rentrés ; le chemin de fer avait lâché au loin sa dernière cargaison humaine ; l'ombre descendait dans la ville, et avec l'ombre ce bruit indéfinissable qui n'est pas le bruit occupé et mercenaire, le bruit de l'homme qui se promène ou qui se repose. Je me souvins alors qu'il y avait à Lyon une place consacrée du moins à la poésie profane ; vaste place arrosée de bière, dont l'écho répète incessamment toutes sortes de chansons joyeuses, dont le petit théâtre fut long-temps l'asile licencieux et bruyant de la Melpomène du dernier ordre. — Je vais à cette place des Célestins : elle n'est plus reconnaissable. Le théâtre est fermé par la spéculation ; la Melpomène crottée et sans corset a changé de domicile ; les chanteurs ambulants, bohémiens déguenillés de la nuit, habitent à cette heure de resplendissants cafés qu'ils remplissent de leurs rauques mélodies ; leurs dignes femelles à la voix roucouillante, sont vêtues de